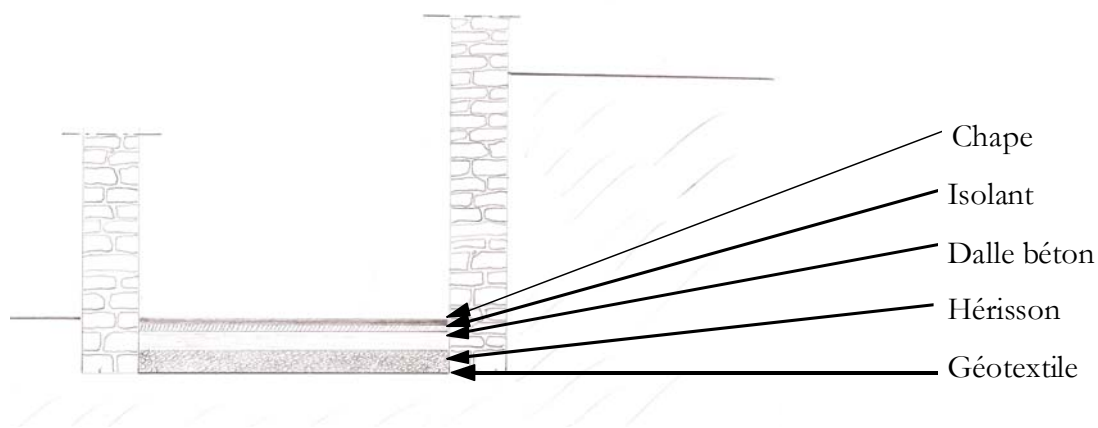


La Maison RABUT et l'humidité

Lorsque nous avons entrepris les travaux à la Maison Rabut, nous avons pu identifier rapidement les signes d'une humidité importante dans la pièce du bas : au-delà d'une sensation d'humidité très perceptible, nous avons senti l'odeur dégagée par les matériaux en décomposition et repéré des taches en différents endroits, sans parler de l'eau que nous avons vu ruisseler sur les murs certains jours.

Nous avons su dès cet instant que nous aurions à prendre des mesures pour tenter d'en réduire les effets avant de restaurer la pièce.

Lors du décaissement de la pièce, nous avons opté pour la pose d'un géotextile recouvert d'un hérisson de vingt centimètres d'épaisseur avant de couler une dalle béton. Nous avons ménagé, le long du mur le plus enterré un regard susceptible d'attirer les eaux courantes. Après avoir posé un isolant nous avons réalisé notre chape.



Ces travaux ont certes permis de réduire l'humidité, mais nous étions loin du résultat escompté et les traces d'humidité sur les enduits fraîchement réalisés demeuraient importantes.

La rencontre avec Claude SACCARO, nous a permis d'entrevoir d'autres moyens de résoudre notre problème.

Claude SACCARO accompagné de son fils Laurent a passé une matinée avec notre équipe pour nous apporter de nombreuses informations :

Il nous a d'abord expliqué qu'il existait quatre causes d'humidité :

- électro-osmose (elle se différencie de la capillarité par sa hauteur d'ascension, et a toujours été confondue avec elle)
- capillarité
- condensation
- infiltrations

Et que généralement, ces phénomènes agissent séparément pour ne former qu'un tout humidifiant. Chaque type doit être traité séparément.

Il s'agit donc de réaliser une expertise approfondie pour bien déterminer les causes réelles.

Tous les éléments d'une construction étant en communication, il s'avère que l'examen et le traitement de l'humidité reste une opération extrêmement compliquée.

Les causes de dégradations des constructions et les circonstances dans lesquelles elles sont constatées sont très diverses. A ce jour, il n'existe aucun système, ni appareil miracle, capable de traiter d'un coup, tous les types d'humidification constatés dans une maison.

Dans la pratique, le plus souvent, plusieurs phénomènes agissant de pair sont constatés.

Malgré le perfectionnement des appareils de mesures, il demeure impossible dans une expertise où plusieurs types d'humidité sont constatés de quantifier l'humidité produite par chaque type. Chacun doit de toute façon être traité séparément.

Tout remède ayant ses limites, il est impératif de les fixer avec le maître de l'ouvrage avant son application.

L'origine et la nature des dégâts doivent être étudiées de manière spécifique. Seules des mesures contradictoires (physiques, chimiques, électromagnétiques, accompagnées de raisonnements de physique du bâtiment) peuvent rendre compte d'une situation.

Un tableau diagnostique étayé par des mesures commentées ainsi qu'un relevé photographique doit être réalisé. À cause électromagnétique, tout traitement chimique de l'humidité reste inefficace. Dans l'application d'un traitement, le bâti doit être respecté dans son intégralité (coefficient de réversibilité à exiger = 100 %) et la santé des gens également. Les polarités doivent être rétablies.

L'humidité est une affaire de spécialiste et celui-ci doit posséder de sérieuses connaissances en géophysique, pédologie, géotechnique, physique du bâtiment, électromagnétisme, accompagnées d'une solide expérience basée sur des résultats vérifiables. Ceci n'est pas à la portée de quiconque fût-il d'un métier du bâtiment.

Il faut garder présent à l'esprit que les remontées d'eau dans les capillaires des matériaux sont nécessaires à leur vie, mais doivent être maîtrisées. Les

barrières étanches soit latérales ou horizontales, ne sont jamais un remède satisfaisant. Les installer, c'est condamner les ouvrages enterrés et provoquer à terme, des tassements différentiels, des fissures, une pollution du sous-sol. C'est affaiblir la résistance mécanique des matériaux et mortiers. C'est aussi entretenir l'insalubrité et favoriser l'apparition de prédateurs comme la mэрule. Refaire les enduits n'est pas traiter l'humidité et en ce qui concerne les émetteurs de fréquence, il faut savoir que le principe d'évitement prudent est recommandé par l'Agence de Protection de l'Environnement Américain. Contrairement à ce que l'on serait tenté de penser, la gamme des courants d'extrêmement basse fréquence (ELF : 0,1 à 300 Hz) est reconnue pour être très dangereuse en raison de sa possibilité de création de courants induits dans le corps humain.

Conclusion :

- Prétendre bloquer l'humidité est un leurre,
- En aucun cas, il ne faut couper un bâtiment de son environnement aérien et souterrain.

Seul un procédé correspondant au concept de développement durable c'est-à-dire : 100 % réversible, ne polluant ni chimiquement ni électromagnétiquement donc en parfait accord avec l'environnement, doit être retenu.

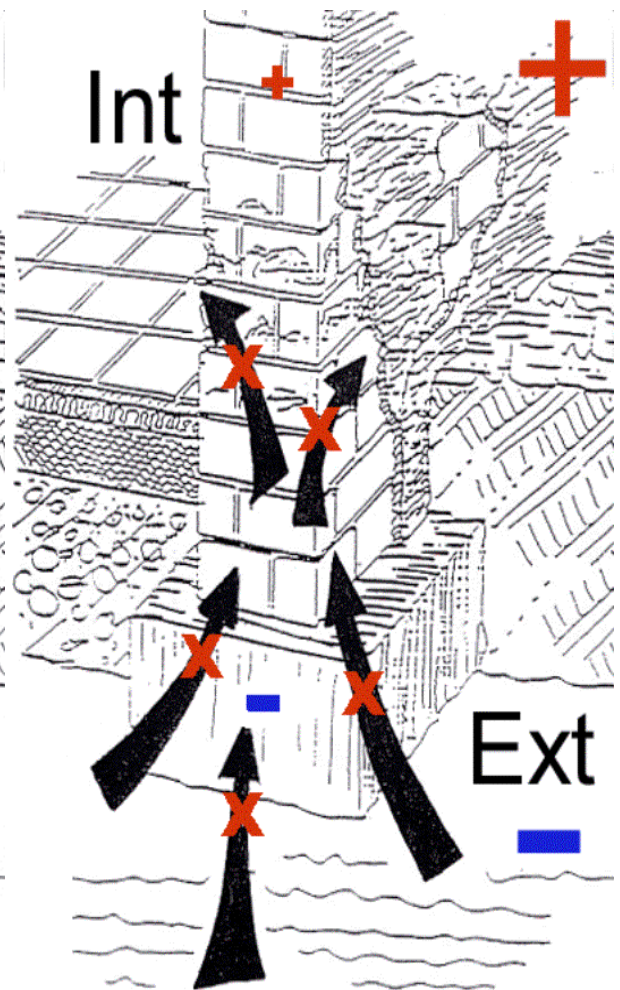
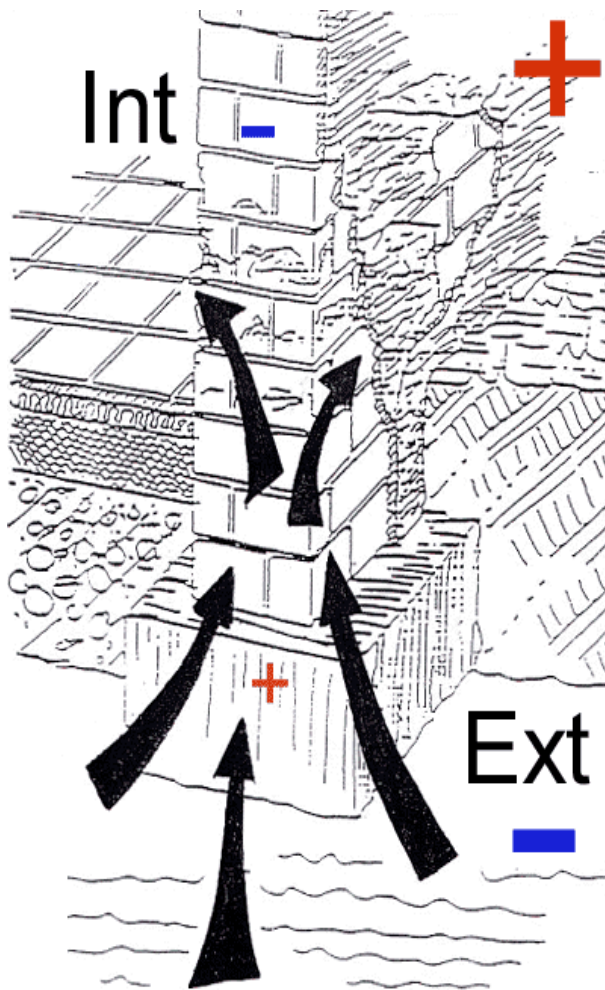
Pour nous le faire bien comprendre, Claude SACCARO nous a fait participer à des expériences révélatrices.

Il nous a ensuite expliqué le procédé HUMI-STOP qu'il a mis au point et qu'il met en application depuis plus 25 ans dans différents pays.

Explications :

Comme effet physique nettement visible d'un champ perturbateur électromagnétique dans le sol, on observe très fréquemment dans les murs au-dessus du sol, une humidité délimitée qui peut parfois monter jusqu'au faîte d'un immeuble. C'est en partie grâce à ce processus que l'eau peut monter dans les arbres à plusieurs mètres de hauteur et alimenter en eau et oligo-éléments les dernières feuilles. Il ne s'agit pas d'une ascension capillaire, mais d'une électro-osmose, processus électrocinétique où nous retrouvons les phénomènes suivants :

- Electro-osmose,
- Electrophorèse,
- Potentiel d'écoulement,
- Potentiel de sédimentation.



Avant l'installation du procédé "HUMI-STOP", les polarités sont inversées, et la tension dans les murs est présente.
Ex :534,2 mV

Après la pose du Procédé "HUMI-STOP", les polarités sont rétablies et les tensions dans les murs porteur et de refend éliminées. 0 mV = Electro-osmose stoppée.



Dans ce processus, les particules d'eau sont mues de l'extérieur par une charge électrique.

Cette charge extérieure est constituée par des pointes de potentiel apparaissant au-dessus des courants d'eau souterrains et mises en évidence par l'enregistrement de la différence de potentiel dans le terrain.

Ce sont ces mêmes charges qui, une fois libérées dans l'espace après évaporation de l'eau, puis inhalées, ont une action sur les glandes magnéto-sensibles de chaque individu, provoquant le plus souvent des phénomènes d'asthénie chronique.

Il faut savoir par ailleurs, que ce procédé de traitement électro-chimique, est utilisé dans la consolidation de terrains argileux et dans la décontamination de certains sites pollués au phénol ou au cuivre.

Le Procédé d'assèchement Humi-Stop réside dans la transformation du champ électromagnétique du site à traiter. Un correcteur de champ est fabriqué et installé selon une méthodologie spécialement adaptée au site expertisé : pas d'appareil "standard" ni de sous-traitance de pose d'installation.

Dès la pose, une phase d'évaporation de l'eau contenue dans les murs et les sols s'opère. Dans un laps de temps relativement court, on mesure une très importante baisse des taux hygrométriques. Les odeurs d'humidité, même très fortes, diminuent dans un premier temps pour disparaître totalement dans un deuxième (ralentissement de la biodégradation des éléments).

En quelques semaines (selon les facteurs climatiques), l'humidité des murs et des sols se stabilise. Le Procédé Humi-Stop ne nécessite aucune transformation du gros-oeuvre.

Le Procédé Humi-Stop n'induit aucune pollution chimique ni électromagnétique.

Ces explications nous ont convaincus de tenter l'expérience et Claude SACCARO nous a proposé de revenir quelques semaines plus tard pour installer son procédé sur la maison Rabut. A charge pour nous de creuser une tranchée de trente centimètres de profondeur tout autour de la maison.

Lorsque, comme prévu, Claude et Laurent SACCARO sont revenus, la tranchée était prête, et ils se sont mis au travail.



MESURE DE TENSION ENVIRONNEMENTALE,
AVANT BRANCHEMENT



MESURE DE TENSION DES MURS APRES INDUCTION

Deux heures plus tard, le procédé était installé et la tranchée recouverte. Les mesures de tensions donnaient des chiffres impressionnants avant et après branchement du transformateur. Après sa mise en service, la tension électro-osmotique a été contrecarrée dans sa totalité, laissant place à une tension d'induction permanente de quelques centièmes de millivolts. Mais quelques jours de patience ont été nécessaires pour sentir et voir le résultat dans la pièce.

Un mois plus tard le résultat ne faisait plus aucun doute. Les traces d'humidité sur les murs ont presque disparues et le regard dans le sol qui jusqu'alors était bien rempli, est maintenant vide. Et l'atmosphère dans la pièce est aujourd'hui très agréable.

Un grand merci à Claude et Laurent SACCARO qui nous ont promis de revenir pour traiter les autres bâtiments que nous aurons à restaurer.

Si vous êtes intéressé par le procédé HUMI-STOP, vous pouvez aller consulter le site : <http://www.humi-stop.ch/>